recue le 8. iuin. 1763.

N.° ~~B~~ 9.15.

Description d'une carie tres singuliere du bras, dans laquelle il s'est detaché par l'exfoliation une piece du corps de l'humerus de la longeur de 5 travers de doigts

Des faits aussi rares, et si extraordinaire ne meritent pas d'être enseveli et j'ai cru qu'il etoit de mon devoir d'en faire parte a l'academie

le 9.me jour du mois de septembre mil sept cent soixante deux, vient un jeune homme agé de 22 ans, demeurant a une demi lieue d'icy, dans un bourg appellé ensival, pour me consulter sur une maladie tres opiniatre, dont il etoit attaqué depuis 13 mois au bras droit et pour laquelle ont avoit taté differents moyens pour le soulager, ce sont les memes paroles dont il s'est servi pour me parler.

j'examinai le bras, et apres l'avoir examiné, je le question=nai sur l'origine de sa maladie il me dit qu'étant tondeur de profession, il avoit fait un effort en travaillant, et que trois quatre jours apres, il avoit sentit une douleur

ARC 39 n.° 129

car c'est l'emplastre que l'on appelle en france contra fracturas
osirone

au bout de 3 semaines ou un mois, il se forma de nouveau un
nouvel abcès, a la partie posterieure moienne et superieur du
bras, il ne s'en inquietta pas, et continua de travailler a son
ordinaire, jusqu'a ce qu'un jour en travaillant, l'abcès se
perca de luy meme par quelque effort qu'il fit en
remuant ses forces a, il en sortit du pus avec une si grande
abondance qu'il s'en etoit amassé pres d'une chopine a
l'entour du poignet de sa chemise, pour lors il fut obligé
de quitter son travail, et de s'en retourner chez luy pour se
faire nettoyer, en attendant qu'il viendroit me trouver le
lendemain apres midi, qui etoit le 9 septembre 1762;
j'examinai premierement la plaie posterieure, comme etant
la plus recente je trouvai qu'il y avoit un vide considerable
sous les teguments et qu'il etoit necessaire pour mettre cette
partie a decouvert, et la panser avec aise, d'agrandir l'ouverture
que la nature avoit fait d'elle meme pour cette effet, j'introduisis
ma sonde canelée, et a la faveur de mon bistouri, je dilatai
superieurement et inferieurement, et je pensai ensuite la plaie

a. les ~~ff~~ forces sont des grands ciseaux dont les tondeurs de drap se
servent pour travailler, et qui pesent tout equipés plus de 60 livres

suivant ses regles de l'art,

j'examinai ensuite la playe, ou fistule qui etoit a la partie antérieure et superieure du bras, je trouvai quelle penetroit jusqu'a l'os, et que toute la partie antérieure de l'extremité superieur de l'humerus, etoit toute decouverte et cariée je dit au jeune homme comme j'ai deja dilaté l'autre playe posterieure, et que par consequent vous devez avoir souffert asses pour aujourd'huy, il est necessaire de vous laisser reposer avant que de proceder a l'incision qu'il est necessaire de faire a celle cy,

j'examinai ensuite la playe inferieure, et qui repondoit au dessus du condile externe de l'humerus, je trouvai plusieurs petits sinus qui conduisoient a un large vide qui etoit sous la peau, je jugeai necessaire d'en faire l'ouverture, et de mettre encore cette partie a decouvert, ce que je fit le lendemain quatre ou cinq jour après, je debridai la playe superieur, je vit que la carie s'etendoit jusques sur la teste de l'humerus, mais par bonheur elle ne penetroit point dans l'articulation, de façon que dans l'incision que je fut obligé de faire, je fendit presqu'en entier tout le muscle deltoïde je vit de plus que la carie penetroit jusques

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

dans l'interieure du canal de la moille, par un petit trou a ne pouvoir y mettre que l'extremité d'un stilet tres fin, et y avoit une arterielle de la moelle qui rebouchoit ce trou dans sa diastole, et me le laissoit raperccvoir dans sa sistole ou constriction, toute ma crainte n'etoit qu'en pansant la plaie, je n'ouvrit par megard, ou que le pus en sejournant, ne corroderoit les tuniques de cette artere, et par la occasionna une hemorragie tres difficile a arreter, je m'occupai pendant six semaines a procurer l'exfoliation de cette carie, et pour cette effet, je la pansoit avec des plumaceaux trempés dans la teinture de mirrhe et d'aloës, je m'occupai toujour pendant ce tems a panser les deux autres plaies, mais je ne peut jamais parvenir a les cicatriser, je me doutai qu'il y avoit encore quelque chose par la, qui entretenoit les deux plaies ouvertes, ce qui m'en assura, ce que je vit quelque tems apres sur les plumaceaux et emplastres, des petites taches noires pour lors je me figurai qu'il y avoit encore carie aux parties de l'humerus qui se trouvoient repondre aux fonds de ces plaies et pour m'en assurer, j'introduisit de rechef ma sonde dans ces plaies, et je trouvai que l'os etoit encore a decouvert et carié dans ces parties, je me determinai encore a dilater

la plaie inferieure et qui repondoit au dessus du condile
externe de l'humerus pour voir ce que je trouveroit, je trouvai
que ~~la~~ carie penetroit jusques dans l'interieur du canal moëlleux,
cela etant ~~[illegible]~~ je continuai pendant quelque tems a
panser ces trois caries avec la teinture de myrrhe et d'aloës,
mais la suppuration de la carie inferieure, etoit si abondante
que je ne pouvoit me figurer quelle venoit seulement des chairs
je me doutai et avec raison que c'etoit la moëlle qui se
consommoit par la suppuration, et qui sortoit par cette plaie
inferieure, d'autant plus que la carie penetroit dans le canal,
pour m'en assurer, je prit un stilet d'argent, que je pliai
de maniere a pouvoir le faire entrer dans la carie, et je
l'introduisit dans le canal de l'humerus superieurement de
la longueur de deux pouces, sans rencontrer le moindre obstacle
de la part de la moëlle, m'etant assuré et ayant reconnu
ce dont j'avoit envie, j'en restai la jusqu'a ce, et je continuai
de toujour panser mes trois caries a mon ordinaire,
trois ou quatre semaines apres, je vit que la petitte artere de la
moëlle ne se faisoit plus appercevoir par le petit trou de la
carie superieure je m'imaginai que la supuration l'avoit
detruite, et que n'etant pas bien considerable, elle n'avoit
pas fournit du sang en abondance, ceci me donnat sujet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

pour m'assurer encore mieux de la destruction de la moëlle, j'injectai au moien d'une seringue qui avoit un siffon tres menue du vin miellé dans le petit trou, et il n'eut aucune ~~[illegible]~~ difficulté de passer dans l'interieure du ~~canal, et~~ de sortir par la plaie inferieure, j'introduisit pour lors par la carie inferieure un seton trempé dans la teinture, dans le canal de la moëlle, le trou de la carie superieure ne me permettant pas de le passer par la, a cause de sa petitesse, et je continuai toujour pendant ce tems de panser les deux autres caries a mon ordinaire, j'eut la satisfaction de voir pourlors au bout d'un certain tems, que la piece d'os de la carie superieure branloit, et qu'elle etoit detachée de l'os sain, en la touchant par la plaie inferieure je la faisoit aussi branler, mais je me figuroit que c'etoit une bonne partie de l'humerus qui etoit detachée, et que si je vouloit m'occuper a la faire sortir, le malade pourroit etre privé des mouvements de son bras cependant persuadé du detachement de cette piece, il me paroissoit que la nature vouloit se debarasser de ce qui luy etoit a charge, et je me resolu de l'aider dans son operation, cependant comme cela demendoit une longue et cruelle operation, et craindre d'exposer ma reputation, etant jeune dans la pratique, et de me mettre a la critique de mes adversaires

je priai monsieur haxhe ancien Chirurgien qui demeure a une lieue d'icij, et qui s'est acquis par ses grandes cures, une tres grande reputation dans le paijs, de vouloir bien venir a ensival pour voir le malade et resoudre avec moij sur la necessité de l'operation, il ij vient le 21 janvier 1763, et luij aiant exposé l'origine les progres, et s'etant luij meme assuré par la sonde et les doigts de l'etat de la maladie, il trouva que l'operation etoit l'unique moien de sauver le bras au jeune homme, nous apretames tout ce qui etoit necessaire pour la faire, et nous ij procedames sur le champ, je fit avec mon bistouri, une incision depuis la partie anterieure et superieure du bras jusqu'a la plaie qui repondoit au dessus du condile externe de l'humerus, cette incision decrivit une ligne oblique, nous trouvames que l'os que nous avions decouvert par cette incision etoit tres sain, cela nous etonnat tres fort d'autant plus qu'apres l'incision faite, nous contions tirer sans la moindre peine la piece cariée, mais point du tout, nous vimes que c'etoit un nouveau suc osseux que la nature avoit repandu sur la surface de cette piece d'humerus cariée, nous cassames avec des peinces tres fortes plusieurs petits morceaux de la carie superieure, et apres les avoir cassé je fourai mon doigts index dans la plaie inferieure, et je fit tout aussi

[library stamp]

-tot remonter en en haut la piece carrée de la longueur des morceaux que nous avions cassé a la partie superieur et aussi tot, que je quittai mon doigt, la piece des carrées retombat en en bat, cela nous fit voir que la piece carrée, remontoit et descendoit alternativement dans un nouveau canal que la nature avoit reformé, en repandant a l'entour de la piece d'humerus gatée, un suc osseux qui avoit deja acquis beaucoup de consistence, cela nous fit voir que nous pouvions alors oter en toute sureté cette piece, d'autant plus qu'il y avoit cette regeneration de suc osseux que la nature avoit fait pour tenir place de ce que nous oterions, nous nous efforcames alors plus que jamais a en faire l'extraction, mais comme les trous des carrés superieure et inferieure, n'avoient pas assez de largeur pour repondre a la longeur de la piece carrée, nous fumes obligé d'en casser petit a petit les extremités d'une coté et d'autre a mesure que nous pouvions les saisir avec nos pinces, jusqu'a ce quelle fut assez courte pour sortir dehors, nous parvimes cependant a la faire sortir apres une heure et plus que nous emploia=mes a ce sujet; la piece etant dehors, elle laissa un canal aussi large que sa circonference, qui etoit garnit dans l'interieur de bourgons charnus qui n'avoient pas pu

s'alonger, a cause de la piece gatée, qui leurs avoit fait obstacle
le Premier jour je me servit pour le pansement, d'une
emplastre aglutinative pour rejoindre les levres de la grande
incision, et je passai un seton dans le canal, pour faire
supurer les extremités des bourgeons charnus qui avoient eté
meurtri et froissés par la piece d'os cariée j'ai continué
pendant 4 ou 5 jours mon seton, apres quoy je l'ai retiré, et
a sa place j'injectoit dans le canal du vin miellé, pour en
deterger et netoiser la circonference, ce canal s'est remplit
peu a peu par le prolongement de ces bourgeons, qui on rebou
ché totalement le canal et qui on tenu lieu de moëlle, les
trois playes se sont remplies de meme et se sont cicatrisée
en six semaines de tems sans la moindre difficulté, et le
malade jouit presentement ~~de~~ son bras comme auparavant,
a l'exception qu'il luy est resté une paralisye dans les
muscles extenseurs du poignet qui provient a ce qu'il
me semble de la section du nerf radial qui a eté
coupé dans l'incision qu'on a eté obligé de faire.
l'on voit par cette description combien [illegible] a des
ressources pour se soulager, et que consequament les ministres
de santé, ne sauroient avoir trop de precautions ~~pour~~ et

d'attentions pour examenir ses vuës, et faire en sorte de pouvoir
l'aider dans ses operations

je ne scais pas si je serai parvenu a me faire entendre
intelligeblement, j'espere que si j'ai manqué dans quelques
choses, on voudra bien me le passer, d'autant plus que n'étant
pas françois de nation je n'ai pas pu m'exprimer comme
j'aurois bien desiré, au reste je ne me suis determiné a faire
un detail de cette maladie, que d'en la vuë qu'il pourroit
etre de quelque utilité au public, et pour luy montrer
le zele que j'ai pour sa conservation;

Franquinet Chirurgien
de vervier ville du
pays de Liege